

Le syndicat de la Vallée des Anguillières a été créé par arrêté préfectoral le 13 septembre 1989. Ses buts se décomposent en cinq points, appelés "compétences"

1° Effectuer les études pour le développement et l'assainissement des étangs de la Haute Somme

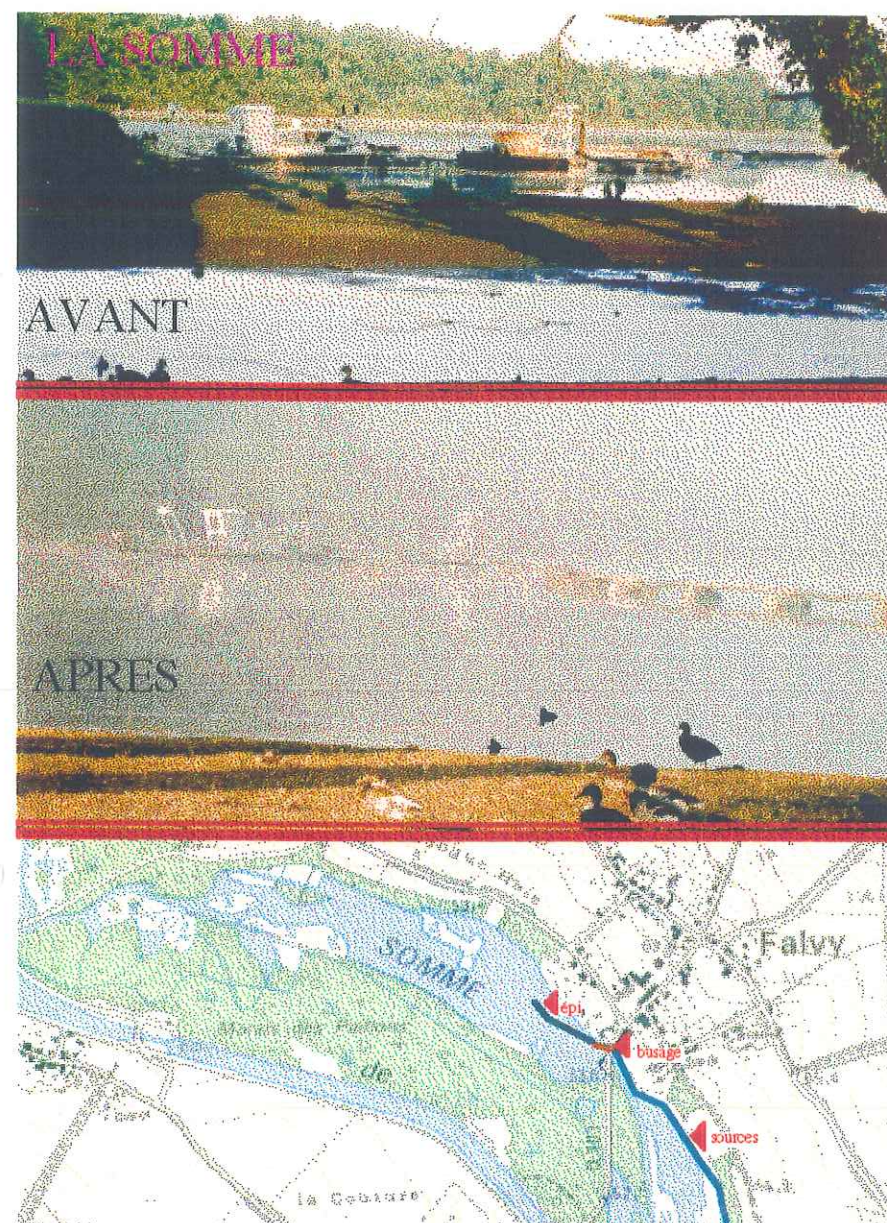
2° Réaliser les actions de réhabilitation des Etangs de la Haute Somme.

3° Traiter les problèmes concernant l'écoulement des eaux de la rivière Somme

4° Développer et diversifier l'hébergement touristique.

5° Promouvoir le tourisme fluvial

C'est dans le cadre de la compétence 1 et à titre expérimental que FALVY a été choisi comme site d'études préliminaires au traitement de l'ensemble des étangs de la Haute Somme.



Les travaux ont commencé en juin 1991 pour se terminer en février 1992. Le curage a été effectué sur une superficie de 8 hectares et sur une profondeur moyenne de 1 m 50.

La été réalisé à l'aide d'une suceuse de grosse capacité, montée sur un bateau. Le bateau été relié aux anciennes carrières de M. DUMONT par des buses montées sur flotteurs pour la partie aquatique et posées à même le sol le long de la route pour la partie terrestre. Un épi directionnel, partant à 50 mètres du pont sur la départementale et sur une longueur de 250 mètres environs, a été crée afin d'éviter que les eaux ne s'étalent trop rapidement et créer le dégagement d'une source destinée à alimenter les étangs en eau "propre". Une buse immergée de 50 mètres de long environs relie l'arrivée des sources au droit du pont à l'épi qui divise l'étang en deux parties.

L'EGLISE

La première tranche et la deuxième tranche des travaux de l'église sont effectuées. Reste la troisième tranche qui ne sera probab-

pas exécutée cette année, mais l'année prochaine.

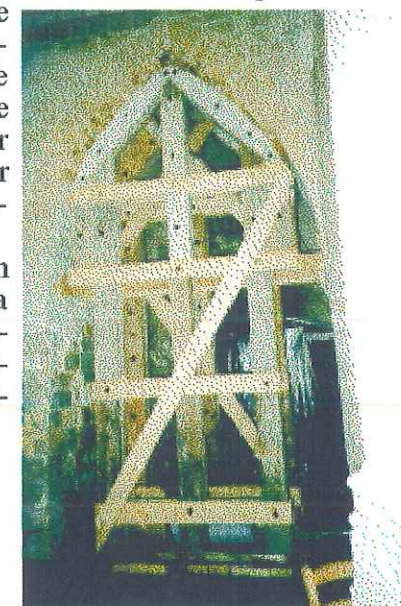
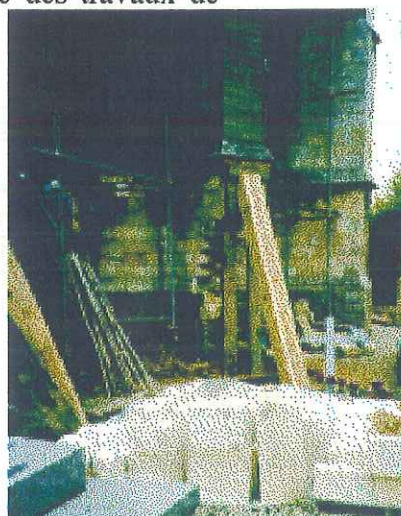
Ont été entrepris:

La reprise des piliers avec certaines fondations de toute la partie droite du chœur.

La réfection d'un trottoir autour de cette partie rénovée, y compris une partie de la sacristie, de façon à étancher la partie inférieure de la construction.

La réfection d'une partie de la toiture de cet ensemble, avec reprise des descentes d'eau.

**PAR
AILLEURS
QUOI DE
NEUF A
L'EGLISE ?**

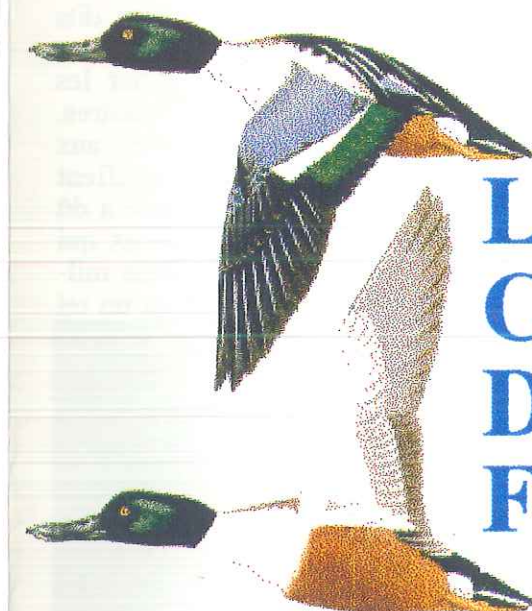


Depuis la fin de la première guerre mondiale qui a laissé ce monument dans un état déplorable, près de 75 ans se sont écoulés, près de 15 ans pour la remettre debout et voilà soixante ans pour la torpeur. De moins en moins d'offices, de moins en moins de vocations

Plus de huit siècles cependant ont précédé cette situation. Il faut vraiment qu'elle soit solide notre Eglise, pour être encore debout au couchant du 20ème siècle. Que de choses se sont passées, que de joies, que de drames et peines a-t-elle connus ? Si les pierres pouvaient parler

Un peu oubliée en Picardie, son histoire refait surface, une histoire que peu à peu nous essayons d'éclaircir

(SUITE AU VERSO)



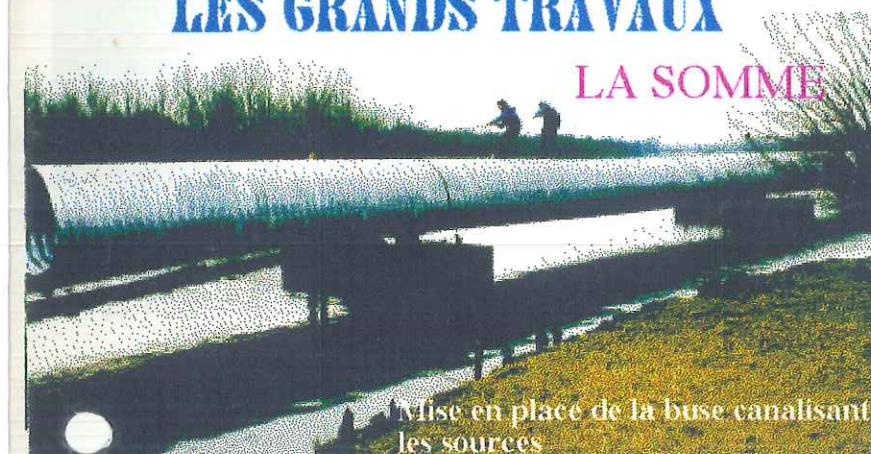
LE CANARD DE FALVY

JOURNAL BI-ANNUEL - JUILLET 1992

En frontispice, canard souchet "Anas clypeata" d'une taille de 44 à 52 cms. très reconnaissable par son grand bec spatulé. C'est migrateur au long cours. Les vols migratoires mènent les souchets en direction du Sud, le long de la côte Ouest des Etats-Unis et du Golfe du Mexique, ainsi qu'aux Antilles. C'est un canard de marais par excellence.

LES GRANDS TRAVAUX

LA SOMME



Mise en place de la buse canalisant les sources



LES ETANGS DE FALVY

Bien qu'il soit un modeste village, FALVY est attachant à plus d'un titre. Héritier d'un passé hors du commun dont témoigne encore son Eglise historique, ani-



Les eaux calmes et profondes de Falvy retrouvées !...

mée par des hommes et des femmes qui ont su l'intégrer valablement dans la vie moderne, il doit aussi une partie de son charme à ses étangs.

La Vallée de la Somme offre un paysage très caractéristique : la rivière s'étale en étangs encadrés de marais et d'espaces boisés, sous un ciel d'une douceur assortie à son cadre champêtre. Au milieu de la plaine fertile du Santerre elle étonne et retient ceux qui la découvrent.

Certes nos étangs ne sont pas les seuls espaces aquatiques agréables. Il existe des lacs et des étangs clos mais dormants. Il existe des cours d'eau soit du domaine public, soit propriétés de

riverains. Mais les étangs dits de Haute-Somme sont sans doute les seuls à associer les avantages des uns et des autres. La rivière donne vie aux étangs. Les étangs magnifient la rivière. Cette symbiose a dû séduire nos lointains aïeux qui dès le début du deuxième millénaire se sont avisés qu'un tel

ensemble justifiait une appropriation privée comme la plus capable de faciliter son développement.

Au cours des âges les étangs ont intéressé les grands de ce monde. C'est ainsi qu'il est amusant de relever dans les archives du département la vente des étangs de Falvy en 1594 par Henri IV à Nicolas D'Amerval, époux de sa maîtresse Gabrielle d'Estrées. Confirmé par la cour de cassation en 1893, le régime de la propriété privée des étangs a été maintenu par la loi sur la pêche du 29 Juin 1984. Ce régime paraît présenter un certain nombre d'avantages. Les propriétaires, dont parmi eux de

nombreuses communes comme Falvy, sont à même de développer la production des étangs en même temps qu'ils assurent la sauvegarde d'un site exceptionnel.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de retracer comment une telle situation a su s'adapter à l'évolution de la société. Le mode ancien d'exploitation, relevé déjà vers 1400 ou 1500, a subsisté jusqu'à la récente reconversion mécanique. Au début du siècle encore, les exploitants tiraient



Mise en œuvre de l'épt directionnel.

partie de tout ce qui pouvait pousser dans l'espace aquatique : l'élevage du poisson, bien sûr, rationalisé par l'alevinage et la pêche au filet (la senne, le trawl, les borignons, rondeaux, harnats et nasses), le gibier grâce à ses huttes de type professionnel, le bois de chauffe, le bois d'oeuvre, l'osier pour tous usages. Mais aussi, les différentes productions végétales dont on n'a plus idée aujourd'hui : les roseaux pour les silos, les futailles pour les litières, les leiches pour les liens, les joncs et les écalars pour confectionner de menus objets et jusqu'aux herbes coupées (le mourron) pour la fertilisation. C'était une exploitation intensive créatrice d'emplois : 4 personnes à plein temps pour les 60 hectares de la famille DUCLAUX.

Mais la société évolue avec

rapidité. Le progrès technique, si bénéfique par ailleurs, a condamné les pratiques anciennes. Les produits fournis en abondance par la société industrielle éliminent les productions non mécanisables. Pour les étangs la nécessité vitale est de s'adapter.

Or, il se trouve que l'urbanisation accélérée va fournir une solution de rechange. Les étangs seront de plus en plus le paradis du pêcheur, du chasseur, des amoureux de loisirs verts. Ils vont fournir une échappée provi-

dentielle aux citadins assoiffés de calme et d'air pur. Désormais leur vocation va se transformer au prix, il est vrai, d'un ajustement constant aux besoins nouveaux qui s'expriment. Il faudra aménager, curer, organiser. C'est un nouvel équilibre à réaliser. Les périodes de reconversion ne sont jamais faciles à vivre. Mais n'est-il pas passionnant de préparer un nouvel avenir ?

Maurice DUCLAUX

L'EGLISE (suite)

bribe par bribe : recherche de documents, recherche d'objets. Avec quelques passionnés pleins de bonne volonté pour éclairer les plus jeunes, qui nous l'espérons vont venir, nous regardons en arrière".

La visite de Sainte Benoîte est de plus en plus enrichissante. La preuve, nous sommes 4 ou 5 personnes à nous occuper de son historique, il y a plus en plus de visiteurs, (voyez le livre d'or) et un musée pour une si petite cité, musée qui s'enrichit doucement, surtout cette année : M. DROUART nous a donné deux vases funéraires datés du 15ème siècle (façade nord), celui trouvé pendant les travaux (façade sud) et dernièrement un pot en terre de la même époque confié par la famille MANGOT, trouvé par M. R. MANGOT au pied du grand portail (que Mme Andréa MANGOT en soit remerciée).

Et puis l'intérieur de l'Eglise va retrouver certaines couleurs passées. En effet, entre 1300 et 1792, les armes et blasons des seigneurs et autres grands propriétaires de ces époques étaient présents dans l'Eglise (facile à vérifier, les emplacements existent encore. Les connaissez-vous ?) Vous allez pouvoir découvrir les couleurs et le blason de votre village (ceux de Y, des DE BAR, des VENDEUIL, du prince de NAVARRE, etc...) Pour les guides voilà du travail en perspective. D'autres projets couvent, mais patience.... Je ne voudrais pas vous importuner avec cette histoire d'Eglise, mais quand même, elle est si jolie dans son écrin de verdure. Allez donc la revoir entre deux problèmes des temps modernes et vous verrez que cela peut être apaisant de regarder "en arrière".

Pierre MAQUET

TOURISME EN HAUTE SOMME

Pour les gens d'Amiens, le Santerre est considéré comme "le pays des bettraves". A voir le sourire qui accompagne cette remarque, il n'est pas difficile de comprendre quel sens on donne

au mot "bettraves". Et bien, la Haute Somme a décidé de démontrer le contraire et l'office de Tourisme de Ham auquel le village de Falvy s'est récemment associé, ainsi d'ailleurs que de nombreux villages avoisinants, a relevé ses manches.

Le 2° festival de la Haute Somme a connu un succès de plus en plus grand: les églises étaient pleines, l'ambiance était chaude et amicale et toutes les personnes qui ont assisté à ces concerts variés connaissent désormais par cœur la ballade du Pays Hamois, paroles et musique de Marie Pierre Guinot et magistralement interprétée par la chorale du Pays Hamois. Monsieur LEGENDRE, aquarelliste qui a exposé ses œuvres durant ces cinq concerts, en a vu partir un bon nombre.

Par ailleurs l'Office de Tourisme est en train de mettre sur pied une visite de la région qui combiner la route et le bateau. Au départ de Ham des visiteurs viendront jusqu'à Pargny par bateau et d'autres arriveront par un mini-car. Les deux groupes visiteront Falvy et ensuite échangeront leur moyen de transport pour regagner Ham. En Octobre, "une nuit du tourisme" aura lieu dans la salle des fêtes de Brouchy. Chaque village aura l'occasion de faire connaître un éventail de ses activités et de ses possibilités touristiques.

Pour 1993 sont prévus:

- un 3° festival de Musique dans 5 autres églises
- Une "Féerie du Sucre" qui réunira pendant 10 jours tous les participants de l'O.T.S.I. du Pays Hamois.

Denise BOIN

La ballade fluviale aura lieu à la mi-septembre. Pour information le numéro de téléphone de l'O.T.S.I. est le 23.81.30.00